

Ryszard Nycz

"Autobiografizm jako metoda konieczna. "Treny" Jana Kochanowskiego", Jerzy Ziomek, [w:] "Biografia - geografia - kultura literacka", Wrocław 1975 : [recenzja]

Literary Studies in Poland 1, 160-163

1978

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

syntagmatique du genre par rapport au système général de la littérature. Le genre cependant était en même temps un système se réalisant dans de nombreuses oeuvres littéraires concrètes. Roland Barthes (qui s'inspire des suggestions de De Saussure) appelle une situation quelque peu semblable dans la langue «syntagme figé». Adoptant ce terme plutôt comme une métaphore que comme un terme scientifique, nous dirons que le syntagme, «figé» au niveau du genre, des signes extraits du système général de la littérature et associés conformément aux règles combinatoires, ouvrait certains répertoires nouveaux de signes et certains nouveaux répertoires combinatoires, sauf qu'ils concernaient des phénomènes accidentels, secondaires.

Sur la voie conduisant à la naissance d'une oeuvre concrète intervenait aussi le processus de sélection et de combinaison, celui-ci portant cependant sur les variantes des signes composant le répertoire des possibilités dans le cadre du genre donné. L'oeuvre individuelle avait un caractère syntagmatique par rapport au genre. L'on doit souligner que nous ne prenons ici en considération que les propriétés systémiques de l'oeuvre, artificiellement dégagées, comme en «laboratoire», de ce qui constituait le remplissage individuel du schéma imposé par la poétique.

Res. par l'auteur

Trad. par *L. Grobelak*

Jerzy Ziomek, Autobiografizm jako metoda konieczna. *Treny* Jana Kochanowskiego (L'Autobiographisme en tant qu'hypothèse nécessaire. Les *Thrènes* de Jan Kochanowski), [dans:] Biografia – geografia – kultura literacka (Biographie – géographie – culture littéraire), ss la dir. de J. Ziomek et J. Sławiński, Ossolineum, Wrocław 1975, pp. 20.

Le problème de l'autobiographicité du texte littéraire et, plus largement, du caractère des relations rattachant la vie à l'oeuvre de l'écrivain, était plus d'une fois discuté dans la pratique des recherches dans l'histoire et dans la théorie littéraires, et analysé à partir des plus diverses approches méthodologiques. Néanmoins,

semble-t-il, les tentatives entreprises jusque-là pour résoudre cette question n'ont pas abouti à des résultats pleinement satisfaisants. La proposition contenue dans l'article de Jerzy Ziomek formule une possibilité intéressante d'approcher autrement ces problèmes.

Se fondant sur les données de la sémiologie de la culture et de la sémiologie de l'oeuvre littéraire, l'auteur traite la culture de l'époque donnée comme un ensemble de différents textes, articulés dans la langue naturelle (courante ou artistique) et behavioraux, iconiques et rituels, ainsi que comme un ensemble de systèmes qui les génèrent. De tels systèmes sont en particulier les genres littéraires, les différences entre eux consistant dans leurs possibilités systémiques différentes. L'organisation réciproque des textes détermine le style de l'époque, compris en tant que «dispositifs générant les textes». Le problème ainsi formulé va concerner à présent les relations rattachant le texte behavioral au texte littéraire, et le rôle médiateur des systèmes historiquement variables générant les textes behavioraux.

L'auteur illustre le rendement de cette approche au moyen de l'analyse des *Thrènes* de Jan Kochanowski. Les problèmes traditionnels qui se dessinent dans cette perspective acquièrent une plus grande précision méthodologique, grâce à laquelle on peut indiquer des réponses correctes. L'un de ces problèmes est de savoir s'il est justifié de conclure des faits extra-littéraires à partir de l'oeuvre littéraire (assertion — fiction). Un autre aspect de ce groupe de problèmes se rapporte à la relation entre les réactions émotionnelles contenues dans l'ordre de la vie et le phénomène culturel de leur communication, en tant que fait relevant de l'ordre de la création (sincérité — simulation, conventionalité).

La vérité des informations contenues dans l'oeuvre est en général vérifiée sur la base des documents historiques existants. Son caractère problématique apparaît cependant sous une forme aiguë quand le texte littéraire est le seul témoignage des faits; la déduction ne peut alors se fonder que sur les informations fournies par la caractéristique des conventions génologiques fonctionnant à l'époque donnée (ici: au XVI^e s.), et la description de leur rôle signifiant. Dans ce cas, il sera essentiel aussi bien de choisir telle convention concrète que de déterminer l'horizon des possibilités dont elle dispose, ou enfin le degré de fidélité au modèle littéraire choisi de comportement, qui délimite la barrière des suppositions valables.

Le strict alignement aux déterminants génologiques et à l'actualisation des modes conventionnels d'expression, compromet l'attribution à l'oeuvre des traits autobiographiques (p. ex. la poésie érotique latine de J. Kochanowski). En revanche, toutes sortes d'écarts par rapport à la convention génologique, la réalisation d'un type spécifique d'organisation structurale et sémantique de l'oeuvre, peuvent parfois se prêter à une analyse correcte après introduction seulement de l'hypothèse de l'autobiographicité (exemple des *Thrènes*).

Comme le remarque l'auteur, «la seule option de la manière de s'exprimer et de communiquer son attitude devant le monde» est déjà un certain texte behavioral qui entre dans des relations significantes, d'une part avec les modes d'articulation formalisés dans le cadre des poétiques de la Renaissance, et, de l'autre, avec toute l'oeuvre comprise comme une notation biographique spécifique, résultat de la confrontation du *curriculum vitae* réel de l'écrivain avec la création d'un rôle personnel propagé ou particulièrement prisé. La domination de l'un quelconque des aspects détermine, semble-t-il, aussi bien le degré d'assertion que de conventionalité du texte. Ainsi, l'argumentation développée dans l'article de Ziomek pour sous-tendre la thèse que, dans les *Thrènes*, se superpose au portrait de l'écrivain et à sa vie une construction de la personnalité du poète, permet d'éclaircir le type spécifique de l'autobiographicité de l'oeuvre de Kochanowski, où une forte subjectivité lyrique s'accompagne d'information minimale.

La proposition méthodologique de J. Ziomek fait correspondre l'approche sémiologique avec la perspective anthropologique. L'auteur introduit la terminologie psycho-sociale et anthropologique, mettant fortement l'accent sur la divergence sémantique entre l'autobiographie en tant que genre littéraire et l'autobiographisme en tant qu'attitude introvertive. La première, au dire de l'auteur, n'était pas toujours possible pendant la Renaissance; le second était préparé et justifié sous le rapport psycho-culturel par le sentiment Renaissance du caractère distinctif de l'individu. Ce sentiment associait conflictuellement deux modèles de comportement, deux conceptions idéologiques et deux traditions: l'individualisme issu de l'Antiquité et le personnalisme né au moyen âge chrétien.

L'analyse tenant compte de ces deux points de vue essentiels permet, comme nous en convainc l'article en question, tout d'abord

de reconstruire les principes d'actualisation des modèles fonctionnant dans la conscience littéraire de l'époque et le rôle qu'ils ont joué dans la structure sémantique de l'oeuvre, ensuite de considérer la crise de l'attitude humaniste relevée dans les *Thrènes* en liaison étroite avec le changement d'attitude et la revalorisation de l'individualisme renaissant, et enfin de proposer une typologie générale, dichotomique, de l'oeuvre de l'écrivain, faite d'après le critère des versions dominantes du rôle, du tableau et de la conception du poète, incarnées dans les modèles mythiques d'Orphée et de David.

Res. par *Ryszard Nycz*

Trad. par *L. Grobelak*

Edward Balcerzan, **Biografia jako język (Biography as a Language)**, [in:] *Biografia – geografia – kultura literacka (Biography – Geography – Literary Culture)*, ed. by J. Ziomek and J. Sławiński, Ossolineum, Wrocław 1975, pp. 16.

The biography of a writer can be considered as a ready *text*, or as a specific *language*. The biography appears to an observer as a meaningful message, when the consecutive events in the writer's life seem to be arranged in a teleological order. Decisions of an individual come to be meaningful in terms of various conventions as they are constituted by the codes of customs and norms of the given epoch; the whole text of a biography is apt to be marked by its enhanced *iconic* character, as when some model of life has come to embody a public image. The lives of Byron, Rimbaud or Gorky can serve as examples. Even when an interpretation of writer's life becomes an evaluation of his "human condition," the biography remains to be a kind of a *message*, subject to the rules of human communication, as it always generates multiple *readings*.

Within the traditional biography-oriented approach, "life" used to be read as a "text", but the question about the *language* of this kind of texts was never asked. Students of biography failed to consider what the rules of *selection* by which a set of extant documents about a writer could be handled were. In effect, the borderlines between the languages of various social roles were blurred.